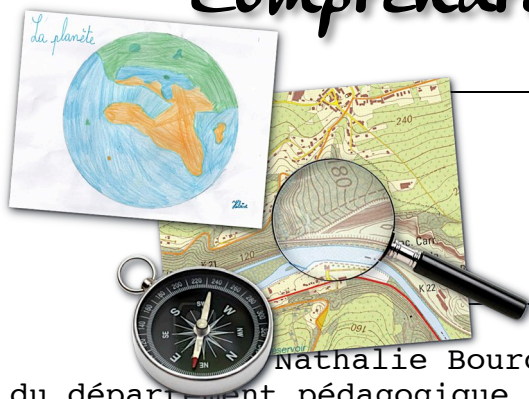


Comprendre l'espace géographique



Nathalie Bourdouxhe répond à nos questions



Nathalie Bourdouxhe est directrice adjointe du département pédagogique de la Helmo de Huy, chargée de la formation en éveil géographique des enseignants primaires. Elle est co-auteur du manuel "Horizons éveil géographique - cycle 2" (éditions Labor).

1. Que répondriez-vous à un élève (de maternelle ou de primaire) qui vous demande : "à quoi ça sert, la géo ?"

La **géographie** est la science qui a pour objet la **description** et l'**explication** de l'aspect actuel, naturel et humain de la surface de la terre c'est-à-dire des paysages et de l'espace.

C'est la science de l'organisation de l'espace.

En d'autres mots (plus adaptés aux enfants) : la géographie est une science qui étudie la Terre. Comme les hommes vivent sur la Terre, la géographie s'intéresse aussi aux comportements des hommes en fonction de l'endroit où ils vivent.

La géographie cherche à répondre à la question **pourquoi là et pas ailleurs ?**

Ainsi elle permet de mieux comprendre le monde dans lequel on vit. Elle entretient la curiosité, l'émerveillement. Elle permet, grâce à sa recherche d'explications, de comprendre pour agir et donc de participer au développement citoyen.

En localisant les phénomènes, les organisations spatiales, elle aide l'enfant à se distancier, se décentrer de l'espace pour ainsi développer des comportements plus rationnels.

Par exemple : pourquoi la classe est-elle organisée de telle façon ? pourquoi la neige ne fond-elle pas à la même vitesse des deux côtés de la route ? pourquoi les déserts sont-ils situés là et pas ailleurs ? pourquoi des maisons construites en calcaire ici et en grès là-bas ?

2. Souvent associée à des contenus abordés à l'école primaire, la géographie a-t-elle aussi sa place à l'école maternelle ? Si oui, doit-on s'y limiter à une exploration des espaces proches des enfants (la classe, l'école, ...) ou peut-on aussi aborder d'autres espaces, voire d'autres dimensions géographiques ?

Si on part du postulat que la géographie c'est comprendre l'espace qui nous entoure, alors elle a toute sa place dès l'école maternelle.

Comprendre signifie donner du SENS. L'enfant vit l'espace dès sa naissance. N'est-il pas important de l'aider à donner du sens à cet espace pour ne pas qu'il le subisse ?

L'espace peut et doit se travailler à différentes échelles, de l'espace vécu aux espaces très lointains (conçus).

Pour être capable de concevoir un espace lointain, il est évident que l'enfant doit avoir appris à questionner, caractériser, structurer, représenter un espace qui lui est familier.

L'éveil géographique participe à la construction psychologique de l'enfant en l'aidant à se décentrer.

A l'école maternelle, il me semble important de vivre l'espace : celui de la classe, de l'école, du quartier. Structurer cet espace et donc se l'approprier, consiste pour l'enfant à y établir des repères. Ceux de la latéralité (gauche – droite) puis ceux de la position (haut – bas, avant – arrière, ...). Cette première structuration de l'espace amorce le dépassement de l'égoïsme enfantin et conduit à une première objectivation de l'espace.

Exemple : Quand je comprends l'organisation spatiale de mon école c'est-à-dire que je donne du sens aux différents locaux (derrière la porte jaune, c'est la classe de 5ème année de madame Trucmuche ; il y a 21 enfants qui travaillent et qui ont besoin de calme pour se concentrer), alors la consigne de ne pas crier dans les couloirs prend tout son sens également. Je comprends et je choisis d'adopter un certain comportement (agir).

Faut-il se contenter de l'espace proche ? Je répondrais : « Faut-il se taire face à un enfant de moins de 18 mois sous prétexte qu'il n'est pas encore prêt à parler ? »

Tout dépend du contexte, du vécu de la classe et des opportunités.

Cependant, il est évident que l'on distinguera les apprentissages de base, élémentaires de ceux qui présentent un caractère exceptionnel lié au vécu de la classe.

3. Selon vous, quels sont les savoirs (et savoir-faire) fondamentaux à développer à l'école fondamentale (maternelle et primaire) ? Que devraient maîtriser tous les élèves à 8 ans ? ... à 12 ans ?

Voir le tableau ci-dessous

		AGES			
Cycle 4	<p>Milieus lointains <u>Repères</u> (S-SF) : L'Europe, l'UE (27 pays), le Monde (continents + océans Atlantique et Pacifique) : repérer, situer, orienter. <u>Orientation</u> (SF) par rapport aux 4 directions cardinales. <u>Paysage</u> (S-SF) : 5 composantes, naturels /humains, rural/urbain/industriel <u>Milieus naturels</u> (S) : forêt, montagne, désert, mers et océans + zones bioclimatiques (°) – atouts/contraintes <u>Interaction homme/espace</u> (S) : population, migrations, communications</p>	CONÇU	Expériences directes + documents ou documents seuls	De l'expérience à la compréhension abstraite par l'intermédiaire d'un schéma, d'une carte ou d'une image géographique (aérienne ou vue du sol)	
					12
					11
Cycle 3	<p>Milieu local <u>Repères</u> (S-SF) : Ma ville, mon pays (Régions, Communautés, Provinces, ma commune, quelques villes et cours d'eau proches, Meuse, Sambre et Escaut) <u>Orientation</u> (SF,°) par rapport aux 4 directions cardinales. <u>Paysage</u> (S-SF) : 2 à 5 composantes, naturels /humains, rural/urbain/industriel</p>	PERÇU	Expériences directes + documents	Manipulation ou observation sans abstraction	
					10
					9
Cycles 1 & 2	<p>Milieu immédiat <u>Repères</u> (S – SF) : Ma classe, mon école, mon quartier <u>Situation</u> (S – SF) par rapport à soi et à des repères visuels. <u>Paysage</u> (S) : identifier 2 aspects concrets <u>Organisation de l'espace</u> (S,°) : pour dormir, jouer, vendre, étudier, ...</p>	VECU	Expériences directes + Espace topologique		
					8
					7
		2,5 - 6			

4. En quoi l'enseignement de la géographie a-t-il évolué, selon vous ? Qu'est-ce qu'une "bonne leçon" de géographie aujourd'hui ?

La géographie a beaucoup souffert de n'être qu'académique et discoureuse. Historiquement (jusqu'au Moyen-Age), la géographie était assimilée à la cartographie et/ou aux récits des grands voyageurs.

C'est avec Rousseau (1712-1778) et le siècle des Lumières que la géographie et la cartographie vont « divorcer ». La géographie ne se limitera plus à un relevé cartographique des déplacements (navigation marchande, flotte militaire, etc). L'apparition des données chiffrées (démographie, économie), des connaissances en géographie physique ainsi que l'apport des philosophes vont orienter la géographie du XVIIIème siècle vers une approche plus analytique, plus globalisante. La notion de paysage fera alors son apparition.

Aujourd'hui, cette science a pour vocation première de structurer l'espace pour aider à la prise de décisions.

L'étude des conditions offertes par le milieu naturel a recours à la géographie physique (géomorphologie, climatologie, pédologie,...). Mais la compréhension de l'organisation de l'espace nécessite aussi le renfort d'autres disciplines telles que l'histoire, la sociologie, l'économie, la démographie, ...

La géographie apparaît ainsi au carrefour des sciences naturelles et des classiques sciences humaines.

L'espace géographique ne peut plus se comprendre sans référence sociale.

La discipline intègre donc les rapports sociaux dans l'analyse du système espace.

La localisation d'un fait géographique c'est en connaître ses coordonnées géographiques (longitude, latitude et altitude), en définir le site et le situer dans un ensemble plus vaste.

Il est absolument nécessaire de considérer l'espace comme un système c'est-à-dire un ensemble d'éléments en interaction ce qui permet de rendre compte à la fois des éléments qui le composent et des liaisons existant entre ces éléments (les relations de causes à effets, des conséquences envisageables, anticiper, ...).

Il ne faut pas négliger le fait que les sociétés recréent leur espace de vie selon leurs représentations de l'espace. Chaque individu – chaque société – se construit sa propre représentation de l'espace qui se différencie selon son âge, son sexe, sa condition sociale, ... de la vision de l'autre.

Les objectifs actuels de la géographie sont de trois niveaux :

- Des objectifs de « **Savoirs** » : les connaissances, le vocabulaire spécifique tant pour localiser, décrire, inventorier, que pour définir les différents concepts liés à l'espace (dans toutes ses dimensions). L'espace, localisé, est fait de contraintes naturelles, humaines, sociales. Sa perception peut-être individuelle et/ou collective.

- Des objectifs de « **Savoir-faire** » : la démarche géographique, les techniques spécifiques pour passer d'un espace structuré, organisé à un espace en questions, problématisé dans sa complexité croissante. L'objet d'étude de la géographie est l'espace, sa démarche d'analyse place l'homme au centre.
- Des objectifs de « **Savoir-être** » : développer des attitudes, des comportements critiques, curieux, tolérants, ... pouvoir agir en citoyen responsable.

L'objectif général étant de COMPRENDRE l'espace comme produit des rapports entre les hommes aux lieux POUR mieux le maîtriser et agir sur lui.

L'éveil géographique, dans sa recherche d'explications, va permettre à l'enfant d'acquérir une authentique connaissance du milieu c'est-à-dire affective, intellectuelle et progressivement rationnelle.

Vouloir découvrir et comprendre le Monde contribue à forger sa propre personnalité et sa vie de citoyen. **COMPRENDRE, c'est donner du SENS ...**

Qui suis-je ? D'où viens-je ? Où vais-je ? Où sont les autres ? Qui sont les autres ?

Se poser ces questions, c'est être curieux.

Nous vivons dans un monde où tout est interdépendant : les hommes entre eux, les hommes et leur milieu de vie. Comprendre ces interrelations, c'est comprendre les différents territoires.

Géographie – Transmission d'informations localisées

≠

Géographie – Action sur le monde

L'enseignement de la géographie doit introduire des éléments d'ordre et d'explication à la masse d'informations spatiales déversées par le monde qui nous entoure et les médias pour permettre aux enfants de **comprendre l'espace**, de le maîtriser afin qu'ils ne soient plus de simples consommateurs mais des acteurs de cet espace. Pour comprendre ces espaces, l'enseignant rend les élèves capables d'observer, de se questionner, de décrire, de comparer, d'établir des liens entre plusieurs variables.

Les enseignants doivent donc assimiler les principaux concepts et les grandes orientations méthodologiques.

Géographie = sciences naturelles + sciences humaines + où ?

↳ **Pourquoi là et pas ailleurs ?**

↳ **Comprendre pour agir.**

Les **ACTIVITÉS D'ÉVEIL**, et d'éveil géographique en particulier, poursuivent **plusieurs objectifs** :

- Aider les enfants à tisser des liens de confiance, à se construire une identité positive et à s'approprier leur milieu de vie.
- Aider les enfants à s'adapter graduellement à un milieu : connaître pour maîtriser.
- Construire une authentique connaissance du monde càd affective, intellectuelle et rationnelle.
- Explorer son quartier, sa ville ou tout autre espace en apprenant à mieux se dire et développer l'envie d'entendre ce que les autres ont à en dire.

Ces activités vont contribuer à la construction d'attitudes et de compétences telles que la décentration, l'esprit critique, chercher et traiter l'information, confronter différents points de vue, modéliser le fonctionnement d'un système, ...

5. Dans nos souvenirs d'écoliers, on trouve beaucoup de cartes muettes à compléter ... et force est de constater que ce travail, pourtant répété de nombreuses fois, n'a pas fait de nous des adultes à l'aise quand il s'agit de se repérer dans l'espace ou de situer des lieux. Comment développer une réelle image mentale de l'espace géographique chez tous nos élèves ?

Avant d'étudier des cartes, il me semble important de construire diverses représentations de l'espace avec les enfants : dessins, croquis, maquettes, plans, cartes.

L'essentiel est que l'enfant puisse, lorsqu'un « problème » surgit (savoir utile), se poser notamment la question *Où ?* et (*Pourquoi là ?*).

Il s'agit donc d'intégrer ce genre de savoirs dans une **démarche** plus générale où l'enfant apprendra surtout à utiliser son atlas et son globe terrestre et où l'enfant aura le réflexe de localiser le phénomène à plusieurs échelles...

Il est alors judicieux que l'enfant possède toute une batterie de cartes muettes qu'il complète au gré des différents apprentissages, des différentes découvertes... tout au long de sa scolarité pour ainsi se construire des repères spatiaux à différentes échelles.

L'enfant apprendra à développer les aptitudes lui permettant de rechercher l'information, de la traiter, de la mettre en forme et de la communiquer...

➡ **Savoir-faire transférable !**

Malgré tout, l'enfant a besoin de se construire des repères spatiaux de base qu'il réinvestira dans chaque nouvelle situation. Il est donc important de l'aider à mettre en mémoire les repères qu'il construit au fur et à mesure des différents apprentissages.

Pour être compétent, l'enfant a besoin de CONNAISSANCES de base. Notre devoir est de l'aider à les construire le plus durablement possible.

Il s'agira de faire passer progressivement l'enfant de la seule considération de son propre corps ou de la considération des objets par rapport à sa propre situation, à la considération des objets extérieurs indépendamment de soi et de sa propre situation ➡ décentration.

En 1ère et 2ème année, l'enfant réalise des dessins de situation qui situent simplement les uns par rapport aux autres les éléments repérés dans la classe, l'école, le village ou lors d'itinéraires sur le terrain. Ces éléments sont d'abord représentés de manière figurative, puis en plan. La nécessité d'un code pour que chacun puisse comprendre la carte apparaît très vite.

La notion de légende est en place. Il appartient alors à l'enseignant de donner les 3 grandes catégories de symboles (zonaux, linéaires, ponctuels) ou de demander aux enfants de classer les éléments représentés pour qu'eux-mêmes découvrent ces catégories.

L'échelle, intuitive, prend petit à petit sa place, les dimensions des éléments représentés étant lestés d'une forte dose d'affectivité.

A partir de la 3ème année, les itinéraires et les espaces à cartographier se diversifient et se complexifient. On prend en compte les dimensions relatives des éléments représentés, on s'évade du milieu pour atteindre le pays et des territoires plus lointains.

On lit et réalise de plus en plus de cartes thématiques.

Les enfants orientent leurs cartes en fonction des points cardinaux.

L'échelle numérique est couramment utilisée.

A l'école primaire, l'élaboration de plans divers représente un passage obligé pour faire prendre conscience aux enfants de l'organisation d'un espace donné et les préparer à la compréhension de la carte. Le plan s'élabore à partir du réel (classe, itinéraire dans le village), ou de la photo aérienne, qu'on s'applique à épurer, en ne représentant que les principaux repères et les éléments significatifs.

6. En quoi les nouvelles technologies peuvent-elles aider à développer des compétences géographiques chez nos élèves ?

A ce niveau-là, je suis toujours à l'époque des dinosaures.

Je me réjouis donc d'apprendre de la part des autres participants à ce chantier d'écriture réflexive autour de l'éveil géographique.

7. Nos élèves ont un "vécu géographique" personnel très différent les uns des autres : certains ont l'occasion de voyager régulièrement avec leur famille, d'autres non. Comment donner du sens aux activités géographiques menées avec des enfants qui ont peu de représentations personnelles et pour qui les contenus abordés risquent d'être abstraits, peu significatifs ?

Géographie ne rime pas avec exotisme.

Commençons par le milieu environnant, le milieu vécu, connu des enfants (voir question 9).

8. L'espace est un concept à la croisée de nombreuses disciplines (mathématiques, EPS, ...). Par ailleurs, la dimension historique est souvent présente lorsqu'on aborde un lieu donné, car les espaces se transforment au fil du temps ... Dès lors, n'est-ce pas une erreur d'enseigner la géographie comme une discipline en elle-même, du moins à l'école fondamentale ? Ne faudrait-il pas plutôt privilégier les liens avec d'autres domaines disciplinaires ?

Ne serait-ce pas là une question transversale à toutes les disciplines ?

L'éveil, qu'il soit géographique, historique, scientifique, artistique, n'est-il pas une magnifique porte d'entrée pour les apprentissages en langue française ou en mathématique ?

L'essence même de la géographie la place au carrefour des sciences naturelles et humaines.

A mon sens, c'est une erreur de spécialiser certains instituteurs dans une discipline de l'éveil alors que les différentes études en éducation démontrent que le cloisonnement des disciplines ne facilite pas leur apprentissage.

Il me semble plus efficient de viser l'intégration des disciplines.

9. Ya-t-il un outil (ou une pratique) d'éveil géographique que vous souhaiteriez rencontrer davantage dans les classes ? Lequel (laquelle) ?

La découverte du milieu local.

Les instituteurs ne sortent pas assez de leur classe. Il ne faut pas aller très loin pour « faire » de la géographie.

Le milieu autour de l'école est souvent considéré comme banal, ordinaire voire connu de tous les enfants ou sans intérêt. Or la géographie dépasse le simple vécu de l'espace pour aller vers une maîtrise et donc une action possible dans, sur, avec l'espace.

La tentation est grande, grâce à toutes les nouvelles technologies, de faire entrer la géographie dans la classe plutôt que de vivre la géographie avec ses 5 sens.

Les enfants en âge d'école primaire ont besoin de bouger, de s'exprimer avec leur corps. Or on constate de plus en plus la sédentarité même des plus jeunes. La géographie est un bon prétexte pour aider l'enfant à renouer un contact réel et non virtuel avec l'espace.

Les sorties avec la classe sont aussi l'occasion pour l'instituteur de découvrir ses élèves sous un autre angle. Certains enfants peuvent se dévoiler, se révéler.

10. Quels souvenirs personnels avez-vous gardés de la géographie, lorsque vous

étiez élève ? Partant de votre expérience, si vous ne deviez donner qu'un seul conseil aux enseignants pour aider chacun de leurs élèves à devenir "apprenti géographe", que leur diriez-vous ?

Soyez vous-même curieux, émerveillés, passionnés !
Suscitez le questionnement chez vos élèves !

*Nathalie Bourdouxhe,
décembre 2013*